



IMAGES/

A Orsay, rencontres avec des artistes à pied d'œuvre

«Le jour des peintres» propose aux visiteurs de faire connaissance avec les artistes devant leurs tableaux.

En voilà une initiative originale: présenter dans la nef d'Orsay, pendant une journée, 80 peintres contemporains. «C'est notre façon à nous de dire, "coucou, on existe"», explique le peintre Thomas Lévy-Lasne, organisateur de cette «aventure» – il tient à ce mot. «C'est aussi l'idée de squatter Orsay», précise-t-il, en mode plus combatif. Pendant sept heures trente, les artistes, en chair et en os, répondront aux questions du public juste à côté de leur œuvre, posée sur un chevalet ou collée au mur avec du ruban adhésif. Et un jeudi à Orsay, cela représente entre 12 000 et 18 000 visiteurs, dont 60 % d'étrangers, de quoi alimenter les rencontres, les discussions ou les timidités... «J'ai un

peu peur, s'inquiète Françoise Pétrévitch lors de la présentation à la presse. Est-ce qu'on pourra bouger?» Le peintre Romain Bernini a pris les devants: «Je viens avec un petit tableau car on ne sait pas trop comment ça va se passer: on va faire à la fois la médiation et la sécurité.» Tout a commencé par la générosité de Nathanaëlle Herbelin, exposée au printemps dans le cadre du programme contemporain. La jeune peintre qui aime présenter ses amis artistes a suggéré de faire appel à Thomas Lévy-Lasne, connu pour ses interviews sur Twitch et YouTube, afin de fédérer un événement. «En médiatisant d'autres peintres, j'ai voulu prendre soin de mon biotope, raconte celui-ci. Je ne pensais pas qu'on arriverait à Orsay. On veut bien y rester plus longtemps aussi.»

La plupart des artistes qui ont accepté de jouer le jeu sont figuratifs, avec des singularités: le réalisme sensible chez Mathieu Cherkit (il peint son escalier, un peu bizarre), le fantastique chez

Xie Lei (il peint un morceau de corps fauve et tacheté), la satire chez Marcos Carrasquer (il présente un tableau de baston pour du papier toilette pendant le Covid). Ce dernier raconte: «Quand je suis arrivé à Paris dans les années 90, la peinture était ringarde. Or, partout ailleurs on peignait. Depuis la préhistoire, les humains peignent.» Thomas Lévy-Lasne précise: «Nous ne sommes pas un groupe, ni un courant. Mais la jeune peinture a souffert d'une vision téléologique de l'art.»

Parmi la belle brochette d'artistes, d'autres sont plus abstraits, comme la plus jeune, Cyrielle Gulacsy, qui s'intéresse à l'espace-temps. «Le jour des peintres» témoigne de la vitalité de la peinture actuelle, de son besoin de se faire connaître aussi.

**CLÉMENTINE
MERCIER**

LE JOUR DES PEINTRES.
Le 19 septembre
de 14 heures à 21 heures
au musée d'Orsay
(Paris VII*).